Fesse, queue, doigt...[1]

par
Michel Ohl

L'obscène histoire se déroule à Quepourra, hamelet de l'Advienne, dans mon unique une-pièce, cube banal tapissé en jaune ; pot de chambre au pied du mur ; les élections se préparent.

QUEUE : Hé, Fesse ! tu connais les derniers sondages ? Cerveau est largement en tête, le con... 69%, tu réalises !
FESSE : 69% ? ça fait rêver...
QUEUE : 69% !... Après t'as Barbe, Cœur, Foie, Âme, etc... et moi je suis en queue : 0,1% ! merde !
FESSE et DOIGT : Et moi ? Et moi ?
QUEUE : 1% chaque un les poteaux ! C'est foutu quoi ! on peut se l'arrondir ! autant pisser dans l'urne... (*Geste vil en direction du pot de chambre.*)
FESSE, *à Doigt, bas* : Elle nous raconte des craques, la pédale... Elle veut qu'on se barre... Dis rien tu vas voir...
QUEUE : QU'EST-CE QUE VOUS DITES ?
FESSE : Rien : Je dis à Doigt que t'as raison : on va aller pioncer... Pas la peine de se faire chier pour des prunes... (*Fesse et Doigt feignent de s'endormir.*)
QUEUE : Ah ! ah ! je les ai joliment baisés ces enfoirés ! Me voici seule face à Cerveau... Foie, Cœur et Âme se désistent en ma faveur ! Quant à Barbe... que je la corrompe, cette connasse, et je suis Présidente ! Cerveau l'a dans l'dos ! (*Elle appelle Barbe doucement :*) Oho, Barbe !
FESSE, *prenant la voix de Barbe* : Quoi ! qu'est-ce ! fermez l'œille... je suis nue...
QUEUE : Je la ferme, beauté... (*Du bout des lèvres* :) Écoute, mignonne : si tu votes Queue je te laisse pousser jusqu'à Nombril, tu réalises !
FESSE (*voix de Barbe*) : Nombril c'est un con, je l'aime plus... C'est toi que j'aime, Queue !
QUEUE : Bon alors ça tombe bien : tu pousseras jusqu'à moi... moi aussi je t'aime, ma Barbe chérie !
FESSE, *reprenant sa voix naturelle* : Je t'y prends sale gousse ! putasse ! Et ça base son programme sur la moralité !!! Hors d'ici, queue d'ail, si tu veux pas que je te foute le nez dans ton caca ! (*Queue s'évanouit.*)
DOIGT, *hilare à Fesse* : Hi, hi ! tu l'as eu l'ordure ! Qu'elle ose voter maintenant hi hi ! (*Un temps.*) À propos, Fesse, tu le sais, toi, comment qu'on vote, dis ?
FESSE, *air supérieur* : Évidemment, couillongle ! T'écris ton nom sur un bout de peau, tu coupes, et tu jettes au pot : Voilà.
DOIGT, *timide* : Heu... et après, Fesse ?
FESSE, *excédée* : Oh, zut !... Quand le pot est plein, Bouche avale... Estomac et les frères Intestins dépouillent, et Cul proclame grâce à Merde, son porte-voix... Pet... on vient... (*Changement de ton* :) Hi, hi ! cette Queue, non ! Hi hi ! *Entre Cerveau. (Donner le rôle à un Cerveau d'idiot.)*
CERVEAU : Hi hi ! on rit... hi hi ! on rit...
FESSE : Nous riions de QUEUE, cher Cerveau ! point de vous...
CERVEAU : Hi hi ! on rit... hi hi ! on rit...
FESSE, *bas, à Doigt* : C'est ça le favori ? favori mon cul ! tu parles d'une andouille ! (*Haut* :) Vous avez l'heure, Cerveau ?
CERVEAU : Hi hi ! on rit... hi hi ! on rit...

Cerveau rit tellement qu'il en perd l'équilibre, et tombe dans le pot de chambre où il se coince. Fesse et Doigt, furieux, tentent de l'en sortir, criant : "LE COCHON ! IL NOUS ENCULE ! IL SE FAIT L'UNANIMITÉ ! ON EST COINCÉS ! LE BOUGRE ! IL SE PAYE LES 100% ! À MORT !

---

1 Obsaynète extraite du récit *Adolphe Demtlain* – Dem(tl)ain est à demain ce que fut Hi(tl)er à hier ; il rejoint Ava-Brune (Eva Braun) en rêve la nuit, et elle lui inspire les "parties nocturnes" (côtés sombres et jeux de pieux) de son œuvre *Mein neuer Kampf*.